

A UNE JOURNÉE DE LA GREVE DES ENSEIGNANTS

La Direction de l'éducation de Bouira face au problème des élèves exclus

A une journée de la grève décidée par le Conseil national des professeurs de l'enseignement du secondaire et du technique (Cnapest), prévue pour les journées des 5 et 6 octobre, pour défendre les intérêts socio-professionnels de l'enseignant, et à laquelle s'est joint la FNTE, affiliée à l'UGTA, la tension au niveau des établissements scolaires de la wilaya de Bouira est à son comble, surtout concernant les cas des élèves "injustement" exclus.

En effet, les parents de ces derniers, surtout ceux de la terminale, qui se comptent par centaines, sont balancés quotidiennement entre la Direction de l'éducation (DE), laquelle, surtout avec la venue d'un nouveau directeur, paraît être dépassée

par les événements, et les différends lycées dont les directeurs avancent l'argumentaire de la souveraineté du conseil des classes, lesquels ont tous siégé durant le début de l'année pour repêcher quelques élèves selon des critères bien déterminés.

Hier, plus de 400 élèves de classes de terminale du lycée polyvalent de Bechloul, à 25 km au sud-est de Bouira, ont observé une journée de grève pour réclamer le retour de leurs camarades "injustement" exclus.

A ce sujet, un enseignant de ce lycée, qui se défend d'être contre les intérêts des élèves, nous dira que la réalité est toute autre.

"D'abord, nous dira-t-il, il y a la surcharge des classes ; ce qui nécessite l'ouverture de nou-

velles classes spéciales, alors que cette option est écartée pour le moment. Ensuite, le fait que lors des conseils des classes du début de l'année en cours, les enseignants ont favorisé tous les élèves qui ont un moyenne supérieur à 7/20 pour les branches techniques et 8/20 pour les scientifiques et les littéraires, qui n'avaient pas doublé plus d'une année au lycée et qui sont nés après 1985".

"Aujourd'hui, poursuit notre interlocuteur, les élèves réclament le retour de tous les exclus.

Or, il est impossible de racheter tout le monde. Surtout les cas disciplinaires qui sont nombreux et pour lesquels les enseignants sont intransigeants." Dans l'après-midi, nous

avons appris que la direction du lycée a finalement accepté le principe d'ouverture de deux classes spéciales et les élèves grévistes ont repris les cours aussitôt.

Signalons, enfin, que plusieurs parents d'élèves, las de se présenter quotidiennement aux portes de l'Académie sans qu'ils réussissent à faire réinscrire leurs enfants exclus, se sont rapprochés des délégués de la CCWB pour régler ce problème.

Ces derniers comptent saisir l'opportunité du conclave ordinaire prévu au courant de cette semaine aux fins d'adopter le document de réflexion sur l'avenir du mouvement citoyen, pour débattre de la question des élèves exclus.

Y. Y.

TIZI OUZOU

La mouhafadha tente de reprendre le FLN en main

En hibernation depuis l'échec d'Ali Benflis, pour lequel elle avait pris fait et cause lors de l'élection présidentielle du mois d'avril dernier, la mouhafadha du FLN à Tizi Ouzou tente de reprendre les choses en main. Le différend entre Bouteflika et Benflis, sans précédent dans les annales de l'ancien parti unique et qui continue d'agiter

les structures du FLN à travers tout le pays, n'a pas épargné la mouhafadha de Tizi-Ouzou où trois tendances se manifestent à travers des points de presse et des réunions restreintes au niveau du chef-lieu de wilaya sans qu'aucune d'elles ait pu jusqu'à présent faire preuve de sa représentativité. Résultat : on ne sait plus qui est qui

et qui représente quoi. Les "redresseurs" qui contestent les partisans de Benflis sont à leur tour contestés par les partisans de Yennoune, député et mouhafadh de Bab El-Oued. Agissant pour le compte de Amar Tou, par l'entremise de Yennoune au niveau national et de Naïf Sidi Ahmed au niveau local, les premiers ne cessent pas de

faire du bruit en brassant beaucoup de vent. Evoluant autour de Mustapha Khodja, membre du comité central issue du 7^e congrès, les seconds, plutôt discrets, viennent de tenir une assemblée de militants, lundi dernier, à la maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou. La 3^e, qui se réclame de Belkhadem et de Abada, a réuni, pour la première fois 56 kasmass, plus 2 représentées par un militant chacune, sur les 67 que compte le FLN dans la wilaya. La réunion, qui a été convoquée à la demande de Belkhadem et de Abada, selon M. Arbouch, mouhafadh de Tizi Ouzou, s'est déroulée en l'absence des 5 membres chargés par la direction de superviser le regroupement des militants et des préparatifs du 8^e congrès bis. Une commission chargée d'un travail de proximité auprès de militants et de remobilisation de la base a été mise en place à l'issue de cette réunion en place à l'issue de cette réunion qui a, par ailleurs, programmé une nouvelle assemblée pour jeudi prochain en présence des 5 membres désignés à cet effet par la direction nationale du parti toujours selon le mouhafadh. Les trois tendances locales ont toutes pour points communs de se réclamer de la direction du parti, et de la base militante, de se contester les unes, les autres...

B. T.

Fouad Menia

JIJEL / LE WALI RENCONTRE LES CHEFS D'ENTREPRISE LOCAUX La carotte et le bâton

"J'attends de vous des propositions concrètes", c'est en clair un message court et concis que le chef de l'exécutif de la wilaya de Jijel a véhiculé au cours de sa courte intervention lors du conclave de jeudi dernier avec les chefs d'entreprise locaux et autres bureaux d'études. Après une brève intervention sur les grands axes des chantiers qu'ils comptent lancer durant son mandat, il donnera la parole par la suite aux bâtisseurs, venus en force.

Les principales préoccupations soulevées par les chefs d'entreprise s'articulaient autour du barème des bulletins des prix unitaires de certains matériaux de construction, de la lenteur dans les mandements, de la liquidation des facturations et du déblocage des paiements.

Autre souci majeur de certains chefs d'entreprises privées spécialisés : ils contestent le fait qu'ils soient

"exclus" d'office de participer aux appels d'offres. Les marchés sont attribués dans la plupart du temps, faut-il le souligner, aux entreprises tous corps d'état (TCE). À cet effet, le wali et le secrétaire général se sont engagés devant les opérateurs locaux à ce qu'à l'avenir, les marchés soient subdivisés en lots, ce qui donnera plus de chances aux entreprises spécialisées dans les domaines de l'électricité, la plomberie, la peinture, etc. Parmi le reste des désagréments auxquels sont confrontés bon nombre d'entreprises privées du bâtiment notamment, le manque en main-d'œuvre qualifiée. À cet égard, M. Maâbed, wali de Jijel, invitera les bâtisseurs à se rapprocher des centres de formation les plus proches d'afin de signer des conventions avec ses derniers pour l'apprentissage des métiers selon les besoins des entreprises. Une manière aussi de rappro-

cher les apprentis de ces sociétés. Des centres de formation professionnelle, comme l'indiquera le chef de l'exécutif, dispenseront, dès cette année, des cours du soir de 17 à 22 heures. Ce dernier, au cours de ses différentes interventions pour répondre aux doléances des chefs d'entreprises, maniera tantôt la carotte, tantôt le bâton. À côté de son engagement à faciliter toutes les tâches aux opérateurs qui ont besoin d'une quelconque aide, M. Maâbed promettra de sanctionner, en application des lois de la République, toute brebi sgaleuse qui essaiera d'entraver le développement de la région. Toujours dans le même registre, il s'est montré intransigent devant les entrepreneurs locaux qui sont tenus, désormais, à respecter les délais de réalisation tout comme les normes de construction.

ORAN Un institut de formation pour Wataniya

L'opérateur Wataniya ouvrira bientôt à Alger un institut de formation au profit de ses cadres et ses agents. En tout cas, c'est ce qui ressort des déclarations du PDG de Wataniya, M. René Patoine, qui a animé, hier, une conférence de presse à Oran à l'occasion de l'inauguration de l'espace Nedjma dans cette wilaya.

Soraya H. A. Oran (Le Soir) - Cette institut, d'une capacité d'accueil de 200 places, assurera une formation continue à l'ensemble des employés du premier opérateur multimédia en Algérie, expliquera le conférencier avant d'ajouter que Wataniya est en pourparlers avec des institutions algériennes pour approfondir cette formation et développer son exploitation. S'agissant de l'élargissement de la couverture de son réseau à travers le pays, M. Patoine soulignera que Watania s'installera bientôt à Mostaganem, Arzew et Tlemcen. Ce dernier, qui a refusé de communiquer les chiffres concernant le nombre de lignes vendues depuis l'installation de sa compagnie s'est contenté de préciser que l'objectif de cette dernière est d'atteindre un million d'abonnés. Un objectif facile à réaliser, selon le conférencier, "en raison des prestations offertes pour la première fois en Algérie aux clients", faisant allusion, entre autres, aux forfaits partagés destinés aux petites entreprises ainsi qu'aux familles et aux MMS. Ces différentes prestations sont le fruit des investissements assurés par Wataniya qui s'élèvent à un milliard de dollars dont 421 millions de dollars couvriront les frais d'exploitation de la licence, ajoutera encore le premier responsable de cette compagnie.

S. H. A.

BLIDA

Installation du nouveau chef de Sûreté de wilaya

Il a été procédé dans une cérémonie officielle, mercredi dernier, à l'installation du nouveau chef de Sûreté de la wilaya de Blida, M. Rahal Mohamed Tewfik, qui occupait le même poste à Annaba et ce, en remplacement de M. Ouslim Miloud qui a été muté

au poste de chef de Sûreté de la wilaya de Tipaza. A noter qu'un représentant de la DGSN, le wali de Blida, le procureur général et les officiers de la police de toutes les commissariats de la wilaya de Blida ont pris part à cette cérémonie. M. B.

BREVES DE TLEMCCEN

OUVERTURE DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE

● A l'occasion de l'ouverture de l'année universitaire 2004/2005, le nouveau wali de Tlemcen a annoncé la construction d'une nouvelle université à Tlemcen. Ce nouveau site sera bâti sur une superficie de 150 ha au "champ de tir" et regroupera l'ensemble des étudiants. Cette nouvelle "ville universitaire" accueillera les étudiants des wilayas limitrophes et ceux du sud-ouest du pays.

LES CHIENS ERRANTS ENVAHISSENT LA VILLE

● La présence des chiens errants aussi bien dans le centre-ville que dans les quartiers inquiète de plus en plus les citoyens. On parle d'une campagne d'abattage pour éviter le pire. Des cas de rage ont été signalés. La sédentarisation de l'espece canine en ville est due surtout aux restes des ordures qui traînent partout.

L'ENVIRONNEMENT À L'HONNEUR

● L'environnement est à l'honneur en ce début octobre ; l'ASPWIT organisera le 6 octobre une journée d'information sur l'environnement à l'université de Tlemcen. Il est question de la création d'un centre de documentation et d'information (CDI) dont les grandes lignes sont axées sur les zones du littoral et step-piques, et la zone du Grand-Tlemcen.

M. Zenasni